

Couverture

Affiche de l'exposition C. Lebrun, directeur de la communication,
EPMO.

Œuvre : Christian Krohg (1852-1925), *La Barre sous le vent !*
[*Hardt le*], 1882, huile sur toile, 50 × 60 cm. Oslo, Nasjonalmuseet,
NG.M.00991

Photo © Nasjonalmuseet / Jaques Lathion

4^e de couverture

Christian Krohg (1852-1925)

La Lutte pour l'existence [*Kampen for tilvaerelsen*], 1889, huile
sur toile, 300,7 x 226,2 cm, Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.00348

Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

Dossier de presse

Christian Krohg (1852-1925)

Le peuple du Nord

25 mars – 27 juillet 2025

Contacts

COMMUNICATION

Amélie Hardivillier
Directrice de la communication

Nadia Refsi
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable du pôle presse

PRESSE

Cécile Castagnola
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 20 • + 33 (0)6 75 46 43 10
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Sommaire

| | |
|---|--------------|
| Communiqué de presse | P. 04 |
| Exposition | P. 07 |
| Chronologie | P. 08 |
| Parcours de l'exposition | P. 12 |
| Quelques œuvres commentées | P. 18 |
| Autour de l'exposition | P. 23 |
| Catalogue | P. 24 |
| Programmation culturelle | P. 25 |
| Médiation et offre jeune public | P. 26 |
| Visuels disponibles pour la presse | P. 31 |
| Partenaire institutionnel : Nasjonalmuseet, Oslo | P. 39 |
| Informations pratiques | P. 41 |



Christian Krohg (1852-1925), *La barre sous le vent I, (Harriet Ie)* (détail), 1882, huile sur toile, 50 x 60 cm, Nasjonalmuseet, Oslo © Photo: Nasjonalmuseet, Oslo / Jacques Lathion

CHRISTIAN KROHG (1852-1925)

LE PEUPLE DU NORD

25 mars – 27 juil. 25
Niveau 0, galerie Seine

Cette exposition est organisée par le musée d'Orsay avec la collaboration scientifique et les prêts exceptionnels du Nasjonalmuseet, Oslo

N
3 Nasjonalmuseet

Après *Edvard Munch. Un poème de vie, d'amour et de mort* (2022) et *Harriet Backer. La musique des couleurs* (2024), le musée d'Orsay clôt une trilogie consacrée à l'art norvégien du tournant du xx^e siècle avec l'exposition *Christian Krohg. Le Peuple du Nord*.

Il s'agit de la toute première rétrospective de l'artiste en dehors de la Scandinavie, venant à la suite de plusieurs expositions à Oslo et Lillehammer en 2012, puis à Copenhague en 2014. En mettant en lumière les œuvres naturalistes et engagées de Krohg, le musée offre une nouvelle perspective sur l'art norvégien de la fin du xix^e et du début du xx^e siècle. À travers un panorama approfondi du parcours artistique de Krohg, l'exposition s'attache à révéler sa modernité picturale et son engagement humaniste. Bohème et fervent défenseur des causes politiques et sociales de son époque, Krohg, également écrivain et journaliste, dépeint avec une profonde empathie la condition du peuple scandinave, le monde du travail, la misère, ainsi que les injustices subies par les femmes.

« Le seul peintre capable de descendre de son trône et d'éprouver de la compassion sincère pour ses modèles »

Edvard Munch

Le parcours de l'exposition met en valeur ses liens picturaux avec les artistes français que Krohg découvre lors de ses séjours parisiens – notamment Gustave Courbet, Edouard Manet et les impressionnistes. Dans sa série des ma-

rins, poursuivie tout au long de sa vie, comme dans ses scènes de genre ou dans ses portraits, Krohg cherche à donner à ses œuvres un sentiment d'immédiateté en utilisant des compositions déséquilibrées, des cadrages audacieux et des postures dynamiques. Son credo, « tout est une question de cadrage », est le fondement d'une recherche artistique d'une grande modernité. Membre de la bohème provocatrice de Kristiania – l'ancien nom d'Oslo –, Krohg fait polémique et scandale auprès de la bourgeoisie et des élites artistiques. Le visiteur découvrira dans l'exposition les portraits que l'artiste réalise des membres de ce milieu bohème et libertaire, ces jeunes artistes, écrivains et intellectuels qui se réunissent dans les cafés de la capitale et contestent avec vigueur la structure sociale dominante.

UN ZOLA NORVÉGIEN ?

En 1886, Krohg publie son roman *Albertine*, histoire d'une ouvrière violée devenue prostituée, roman que la police saisit rapidement au motif qu'il porte atteinte aux bonnes mœurs. Malgré les controverses, Krohg défend sa liberté d'expression contre la censure. Il réalise alors son tableau le plus important, la grande toile *Albertine* tirée de son roman, poussant la provocation jusqu'à engager des prostituées comme modèles. Peu d'œuvres d'art norvégiennes ont suscité un débat aussi intense, par la mise en lumière d'une facette particulièrement sombre de la société norvégienne. D'autres grandes compositions naturalistes et engagées, telle que *La Lutte pour l'existence*, témoignent de l'attention que porte l'artiste aux membres les plus vulnérables de la société. Enfin, qu'il s'agisse du quotidien simple des habitants de Skagen au Danemark ou de celui de sa propre famille, ses toiles dévoilent l'intérêt de l'artiste pour la sphère intime. Ses œuvres, qui mettent en exergue le soin que peuvent s'apporter les membres d'une famille, se caractérisent par une grande douceur et témoignent de sa profonde humanité. En plaçant l'empathie au cœur de son travail, il parvient à capter l'attention du spectateur pour accomplir son idéal : « œuvrer au progrès humain ».

COMMISSARIAT

Servane Dagnies-de Vitry, Conservatrice en chef Peinture, musée d'Orsay
Vibeke Waallann Hansen, Senior curator, Nasjonalmuseet, Oslo

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

La Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie, abritée à la Fondation de France, en particulier Hubert et Mireille Goldschmidt

PARTENAIRES MÉDIAS

LA CROIX **TRANSFUCÉ** **philosophie** **L'OBJET D'ART**

Exposition

Chronologie

1852

Christian Krohg naît le 13 août à Vestre Aker, un quartier de l'actuelle Oslo en Norvège. Fils d'un avocat et d'une mère qui décède prématurément, Christian grandit entouré de quatre sœurs.

1874

Après des études de droit, Krohg commence des études d'art à Karlsruhe, en Allemagne. Il y reçoit l'enseignement du paysagiste norvégien Hans Gude et du peintre réaliste Karl Gussow. Il se noue d'amitié avec l'artiste Max Klinger.

1875 – 1878

Krohg suit Gussow et Klinger à Berlin et poursuit ses études à l'Académie royale prussienne des arts de Berlin. Mais il finit par s'en détourner, traversant une période de crise personnelle et artistique. Max Klinger et le critique Georg Brandes l'encouragent sur la voie du naturalisme.

1879

Krohg découvre Skagen au Danemark, où il rejoint une colonie d'artistes nordiques. Ce séjour décisif lance sa série emblématique sur les marins. Il documente en peinture la vie quotidienne de la famille Gaihedede, humbles pêcheurs de Skagen.

1881 – 1882

Krohg passe un an à Paris et se rend à Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne). Il est durablement marqué par la peinture française, notamment par les œuvres de Gustave Courbet, Edouard Manet et des impressionnistes. Il expose au Salon parisien de 1882.

Krohg séjourne plusieurs fois à Skagen entre 1882 et 1884, où il poursuit ses tableaux inspirés du quotidien de la famille Gaihedede.

1884 – 1885

De retour en Norvège, il devient le chef de file de la bohème artistique de Kristiania. Oda Lasson (1860-1935) s'inscrit comme élève dans son école d'art. Ils entament une relation amoureuse très libre, qui défie les conventions bourgeoises. Nana, leur premier enfant, naît en Belgique le 8 août 1885, trois ans avant le mariage officiel de ses parents.

1886

Krohg publie *Albertine*, un roman provocateur dénonçant le traitement des prostituées par les autorités norvégiennes. L'ouvrage est immédiatement saisi par la police et l'auteur condamné à une amende pour outrage aux bonnes mœurs.

1887

Krohg expose à Kristiania son grand tableau *Albertine dans la salle d'attente du médecin de la police* (1885-87), inspiré d'un épisode tiré de son roman *Albertine*.

1888 – 1889

Oda et Christian se marient en octobre 1888, après le divorce d'Oda et de son premier mari. L'été suivant, Oda donne naissance à leur deuxième enfant, Per, à Åsgårdstrand, station balnéaire au sud d'Oslo. Krohg obtient une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris.

1896 – 1898

Oda quitte Krohg et s'installe à Paris avec son amant Gunnar Heiberg, emmenant leur fils Per. Très occupé par son travail de journaliste, Krohg visite les îles Lofoten, au nord de la Norvège, les Pays-Bas, la France, puis l'Espagne.

1901 – 1909

Krohg s'installe à Paris, poursuivant son travail de journaliste et sa carrière artistique. Il enseigne à l'académie Colarossi.

1909

Oda et Christian se réconcilient et la famille réunie rentre en Norvège. Krohg est nommé professeur et directeur de l'Académie nationale des arts (Statens kunstakademi), un poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

1920 – 1921

Krohg publie l'ensemble de ses écrits dans un recueil en 4 volumes intitulé *La Lutte pour l'existence*, un titre emprunté à une formule de Charles Darwin, qu'il avait également donné à l'un de ses plus célèbres tableaux en 1889.

1925

Il meurt le 16 octobre à Oslo, laissant un héritage artistique majeur.



Frederik Riise
Portrait du peintre Christian Krohg [Portrett av maleren Christian Krohg], 1889, photographie. Oslo, Nasjonalbiblioteket
Photo © National Library of Norway

ITINÉRAIRES DE CHRISTIAN KROHG

CHRISTIAN KROHG'S JOURNEYS





À gauche
Carte itinéraires de Christian Krohg présentée dans l'exposition

À droite
Christian Krohg (1852-1925)
Rue de village à Grez [Landsbygate i Grez], 1882, huile sur toile,
102 x 72 cm. Bergen, Kode Bergen Art Museum, RMS.M.00214
Photo © Fosse, Dag / Kode

Parcours de l'exposition

L'exposition comprend 64 œuvres, dont 56 peintures, 5 ouvrages et 3 œuvres d'art graphique, elle se déploie à travers un parcours thématique organisé comme suit :

- Introduction
- Tout est une question de cadrage
- La Bohème de Kristiania
- Un art social
- Peindre la famille



Christian Krohg (1852-1925), *Un homme à la mer ! [Mann over bord]*, 1906, huile sur toile, 120 × 140 cm. Stockholm, Nationalmuseum, NM 2344
Photo © Nationalmuseum

L'ÉTABLISSEMENT S'ENGAGE

Dans la continuité de la politique de transition écologique portée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, la scénographie de cette exposition a été élaborée en prenant en compte les enjeux environnementaux et s'inscrit notamment dans une démarche d'économie circulaire. 60% de la scénographie et 90% du mobilier proviennent du réemploi d'expositions antérieures. Les éléments restants ont été spécifiquement éco-conçus en utilisant des ossatures en acier modulables pour permettre une réutilisation à long terme. Toutes les œuvres exposées proviennent d'Europe.

CHRISTIAN KROHG (1852-1925). LE PEUPLE DU NORD

INTRODUCTION

Christian Krohg, à la fois peintre, intellectuel engagé et journaliste, est une figure centrale de la scène norvégienne au tournant du XIX^e et du XX^e siècle. Dans le sillage du naturalisme scandinave, incarné notamment par le dramaturge Henrik Ibsen, Krohg transpose dans ses œuvres les grands débats de société de son temps. Ses peintures rendent hommage aux plus vulnérables : des pêcheurs luttant contre les éléments jusqu'au peuple misérable des grandes villes et aux prostituées. C'est à ces dernières qu'il consacre son chef-d'œuvre *Albertine*, mêlant l'art et la littérature de manière inédite.

L'empathie qu'il éprouve pour ses modèles est le véhicule qu'il choisit pour toucher le public le plus large possible. Cosmopolite, Krohg étudie en Allemagne, vit à plusieurs reprises à Paris, voyage sans cesse et devient l'un des peintres majeurs de la colonie d'artistes de Skagen, au Danemark. Admirateur des réalistes, des impressionnistes et de Manet, il incarne pleinement les tendances picturales de son époque. C'est donc tout naturellement qu'il trouve sa place au musée d'Orsay.

Cette rétrospective, organisée en partenariat avec le Nasjonalmuseet d'Oslo, est la première en dehors de la Scandinavie. Après les expositions consacrées à Edvard Munch, qui fut l'élève de Krohg, et à Harriet Backer, le musée d'Orsay offre ainsi un éclairage nouveau sur l'art norvégien.



Christian Krohg (1852-1925)
Autoportrait au béret [Selvportrett], 1883, huile sur toile,
47,5 x 36 cm. Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.04220
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland

« TOUT EST UNE QUESTION DE CADRAGE »

SECTION 1



Christian Krohg (1852-1925)
Attention devant ! Le port de Bergen [Se forut, Bergens våg], 1888
Huile sur toile, 62,5 x 86 cm. Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.00967
Photo © Nasjonalmuseet/Jacques Lathion

Pour Krohg, l'art doit toucher le spectateur et susciter son empathie, par le fond comme par la forme. Après des études en Allemagne, son séjour français – à Paris et à Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne) – l'engage plus loin dans cette voie. À Gustave Courbet, il emprunte l'inspiration sociale ; à Edouard Manet, des procédés picturaux pour impliquer physiquement l'observateur dans le tableau : personnages de dos au premier plan, figures pleinement absorbées dans leur tâche, regards directs vers le spectateur.

Mais ce que Krohg retient surtout de Manet et des impressionnistes, tel Gustave Caillebotte, ce sont les cadrages audacieux qui créent l'illusion de fragments de vie pris au hasard. Il ira jusqu'à en faire son slogan : « Tout est une question de cadrage. » Selon lui, l'image ne doit pas être construite en termes de perspective. Assis devant son sujet, il le peint dans une intense proximité. Krohg applique ces principes tout au long de sa carrière, notamment dans ses tableaux de marins qui éludent le paysage au profit de plans rapprochés sur l'action.



Christian Krohg (1852-1925)
Le projet est étudié [Draftet leses], 1910, huile sur toile, 45 x 66 cm. Lillehammer, Lillehammer Kunstmuseum, LKM.170
Photo © Jacques Lathion, Lillehammer Art Museum

« Je suis très content de mon séjour. Je n'ai jamais vu autant d'art moderne. À Paris, il y a eu toute une série d'expositions passionnantes, et ici à Grez, je fréquente tous les jours des artistes extrêmement talentueux et intéressants. »

Christian Krohg, lettre de Grez-sur-Loing, le 2 juin 1882

LA BOHÈME DE KRISTIANIA

SECTION 2



Christian Krohg (1852-1925)
Portrait du peintre Gerhard Munthe [Maleren Gerhard Munthe], 1885, huile sur toile, 150 x 115 cm. Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.01555
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

De retour en Norvège en 1882, Krohg devient l'un des chefs de file de la « Bohème de Kristiania ». Ce petit cercle d'artistes, intellectuels et étudiants – parmi lesquels les peintres Edvard Munch et Oda Krohg (née Lasson), ou l'écrivain Hans Jaeger – bouscule la capitale norvégienne par son mode de vie non conformiste et ses idées radicales.

Les grands modèles de la Bohème sont le critique danois Georg Brandes (1842-1927), dont Krohg dira qu'il fut l'un des « rares repères de sa vie », et le dramaturge norvégien Henrik Ibsen (1828-1906). Tous deux ont provoqué de nombreux débats de société, de portée parfois européenne, que ce soit sur la pauvreté urbaine, sur la prostitution, sur les droits des femmes ou encore sur la religion. Krohg, aussi bien en tant que peintre qu'en tant qu'écrivain et journaliste, s'inscrit dans ce mouvement connu sous le nom de « percée moderne » ou de naturalisme scandinave. Son ambition est de produire un art qui puisse jouer un rôle dans le progrès social, et de donner une image réaliste de son temps, notamment à travers ses nombreux portraits des personnalités de la vie culturelle scandinave.

« Cette génération sentait que quelque chose ne tournait pas rond dans la grande machine de l'existence, et qu'elle menaçait de céder. »

Georg Brandes, *Les grands courants littéraires au XIX^e siècle*, 1872-1890

UN ART SOCIAL

SECTION 3

Dans ses écrits et conférences, Krohg explique que l'art doit jouer un rôle social, qui s'adresse à un large public tout en abordant des sujets sociaux. Ses œuvres relevant directement de l'art social sont peu nombreuses, mais elles ont eu un impact considérable sur la société norvégienne. Cela tient en partie au double scandale suscité par *Albertine*, le tableau et le roman, interdit et confisqué par la police dès le lendemain de sa publication.

Loin de toute idéalisation, ces peintures sociales sont dominées par un sévère pessimisme typique du naturalisme littéraire. Krohg explore la façon dont l'extrême précarité engendre la prostitution, l'alcoolisme, la maladie ou la mort, réduisant certaines vies à une « lutte pour l'existence », selon la formule de Charles Darwin. C'est d'ailleurs le titre du dernier grand tableau naturaliste de Krohg, *La Lutte pour l'existence*, poignant constat d'une société incapable de venir en aide à ses membres les plus vulnérables.

« Vous devez peindre de manière à toucher, émouvoir, scandaliser ou réjouir le public par ce qui vous a vous-même réjoui, ému, scandalisé ou touché. »

Christian Krohg, *Sur la seule nécessité dans l'art*, 1888



Christian Krohg (1852-1925)
La Lutte pour l'existence [*Kampen for tilvaerelsen*], 1889, huile sur toile, 300,7 x 226,2 cm, Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.00348
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

« RENDEZ-NOUS ALBERTINE ! » FOCUS

En 1886, Krohg publie *Albertine*, un roman réaliste aussitôt interdit pour atteinte aux bonnes mœurs. Il y raconte l'histoire d'une pauvre jeune fille enivrée et violée par un policier, puis convoquée au bureau de police pour y subir l'examen gynécologique, alors imposé aux prostituées, permettant d'éviter la propagation des maladies sexuellement transmissibles. Ces épreuves la brisent et la précipitent dans la prostitution, illustrant un implacable déterminisme social. Ce que dénonce Krohg, c'est le traitement injuste que les autorités norvégiennes réservent à ces femmes, privées de liberté et sans loi pour les protéger.

Après la saisie du roman, la controverse enfla en Norvège, portée par des milliers de citoyens défendant la liberté d'expression. Pour sa défense, Krohg affirme que son récit s'inspire d'une histoire vraie confiée par l'un de ses modèles. Indigné, il s'est senti le devoir de la « crier au monde, afin que tous puissent l'entendre ». Il en tire également son grand tableau *Albertine dans la salle d'attente du médecin de la police*.



PEINDRE LA FAMILLE

SECTION 4

Quand Krohg découvre Skagen, au nord du Danemark, en 1879, ce sont les habitants qui le captivent, plus encore que la nature unique et la lumière. Les Gaihede, une famille de pêcheurs qui vivent à trois générations sous le même toit, deviennent le sujet principal de ses œuvres. Krohg les peint peu au travail. Il préfère les représenter chez eux, prenant soin les uns des autres, unis dans des relations de tendresse.

Lorsqu'Oda Lasson et Christian Krohg fondent leur propre foyer à la fin des années 1880, leur peinture s'en ressent directement. Oda représente Krohg en père aimant, antithèse de la figure autoritaire et despotique que combat la Bohème. Krohg peint Oda en mère attentionnée dans des moments de grande intimité – allaitement, lecture du soir – aux antipodes de sa réputation sulfureuse.

Toutes ces scènes de famille s'inscrivent dans la continuité des grandes compositions sociales de Krohg : une peinture de la sollicitude, l'idéal d'une société capable de s'occuper des membres les plus vulnérables, et la force des relations intrafamiliales.

« Tout étranger qu'on soit [à Skagen], on peut entrer chez n'importe qui et observer les pièces de la maison. Ils sont sans façon, poursuivent leur repas ou leur sieste en gardant leur tenue vestimentaire, sans se sentir gênés. On devient tout de suite un de leurs familiers. »

Christian Krohg, 1894



Christian Krohg (1852-1925)
La Mère endormie [Sovende mor], 1883, huile sur toile, 107,5 × 142 cm. Bergen, Kode Bergen Art Museum, RMS.M.00216
Photo © Kode / Dag Fosse

Quelques œuvres commentées



Oslo, Nasjonalmuseet
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland

UN ADIEU [ET FARVEL], 1876

Dépouillée de gestes superflus et de détails extérieurs, la toile met l'accent sur la psychologie des personnages. Cette scène d'adieu, où le peintre fait poser sa tante et sa sœur, lance Krohg sur la scène artistique norvégienne avec un grand succès. Certains spectateurs considèrent néanmoins que le cadre est maladroit, le regard étant perturbé par la femme coupée sur la droite. Cette asymétrie, pourtant, est tout à fait intentionnelle. Elle annonce l'évolution future de l'artiste et son goût pour les cadrages audacieux.



Oslo, Nasjonalmuseet
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland

PORTRAIT DU PEINTRE SUÉDOIS KARL NORDSTRÖM, 1882

En 1882, Krohg peint le portrait du peintre suédois Karl Nordström lors d'un séjour à Grez-sur-Loing, village de Seine-et-Marne prisé des artistes. Krohg s'inspire de Gustave Caillebotte, en particulier de ses figures d'hommes au balcon, dont il a pu voir un exemple à l'exposition impressionniste de 1882 à Paris. Dans une lettre, Nordström confirme qu'ils travaillaient ensemble cet été-là pour s'imprégner de l'art moderne français découvert à Paris.



Stockholm, Nationalmuseum
Photo © Nationalmuseum

UN HOMME À LA MER ! [MANN OVER BORD], 1906

La vulnérabilité de l'homme face aux éléments est ici saisie avec force. Dans une composition audacieuse et dynamique, un homme se précipite pour lancer une bouée de sauvetage.

On comprend qu'un marin vient de tomber dans la mer agitée et glacée. Mais ce drame, hors champ, demeure invisible : seules l'eau tourmentée et la bouée blanche, presque surnaturelle, captent l'attention. Ce point lumineux incarne l'espoir dans cette scène tendue, figée à jamais sur la toile.



LES BOHÉMIENS (DANS MON ATELIER), 1885

Krohg, en dévoilant ici son atelier, immortalise quelques-uns de ses élèves, sur lesquels il exerça une influence profonde. À gauche, Edvard Munch, encore inconnu, allume une cigarette qui éclaire subtilement son visage. L'actrice Constance Bruun, souriante, regarde Kalle Løchen, peintre et acteur, qui se tient debout. Oda Engelhart, élève et maîtresse de Krohg, nous tourne le dos. Les objets insolites – parasol coloré, chaise longue – introduits dans l'atelier, sont autant de petits défis picturaux tels que le peintre aimait s'en lancer.

IMPRESSIONISTEN, N°4, AVRIL 1887 JOURNAL IMPRIMÉ OSLO, NASJONALMUSEET

Le journal clandestin, *Impressionisten* (« L'impressionniste »), voix de la Bohème, paraît de 1886 à 1890, sous la direction de Krohg et Hans Jæger. Dans le premier numéro – sur neuf au total – Jæger relate son emprisonnement consécutif à la publication de son roman *Scènes de la Bohème de Kristiania*. Malgré son titre, la revue défend le naturalisme en littérature plutôt que l'impressionnisme. Ce nom reflète toutefois une volonté de capter des impressions spontanées de Kristiania (actuelle Oslo), tout en évoquant l'avant-gardisme français.

PORTRAIT D'AUGUST STRINDBERG, 1893



Oslo, Ibsen Museum & Teater,
Photo © Haakon Michael Harriss / Ibsen Museum & Teater

En 1893, Krohg réalise le portrait du célèbre dramaturge suédois August Strindberg. Par les coups de pinceau dynamiques, la toile restitue la personnalité de l'écrivain dans toute sa puissance. Strindberg salue d'abord l'oeuvre, mais l'amitié entre les deux hommes se détériore avant qu'elle soit achevée. En 1895, c'est un autre dramaturge, Henrik Ibsen, qui acquiert le portrait et l'accroche au-dessus de son bureau, affirmant qu'il travaillait mieux sous le regard « démoniaque » de son confrère.

PORTRAIT DE LA PEINTRE ODA KROHG, [MALEREN ODA KROHG], 1888



Nasjonalmuseet, Oslo
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

Ce tableau, réalisé à l'été 1888 sur le domaine de vacances de la famille Lasson dans le fjord d'Oslo, a été peint quelques mois avant le mariage d'Oda Lasson et Christian Krohg. Le couple vient de traverser une période tumultueuse, marquée par des infidélités.

L'artiste peint Oda de face, les mains sur les hanches, joyeuse et pleine de vie. Vêtue d'un chemisier rouge vif, cheveux lâchés et sourire éclatant, elle incarne la femme forte, émancipée, pleinement consciente de sa valeur.

ALBERTINE DANS LA SALLE D'ATTENTE DU MÉDECIN DE LA POLICE, 1885-1887



Nasjonalmuseet, Oslo
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

Dans cette œuvre monumentale, Krohg synthétise son roman *Albertine* en une image. À l'arrière-plan à gauche, la jeune femme est convoquée pour un examen gynécologique après avoir été violée par un agent de police, un événement qui la précipitera dans la prostitution. La tête baissée, elle incarne la honte et la résignation, contrastant avec les autres femmes plus apprêtées, habituées à ce cadre.

L'une d'elles, au premier plan, fixe le spectateur d'un regard direct et provocant, évoquant l'*Olympia* de Manet, peinte vingt ans plus tôt.



Nasjonalmuseet, Oslo
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

JOSSA, 1886

Krohg réalise ici le portrait d'une prostituée du quartier pauvre de Kristiania (actuelle Oslo), dont la chevelure noir charbon et le teint clair créent un contraste saisissant. La jeune femme, surnommée Svart-Anna (Anna la brune) a posé pour son grand tableau *Albertine*. Elle y apparaît à l'arrière-plan vêtue d'une robe rouge et d'un manteau jaune, avec une expression pensive et sérieuse. Le titre du portrait, *Jossa*, se réfère au nom fictionnel de l'amie d'Albertine dans le roman.



Copenhague, Statens Museum for Kunst
Open.smk.dk, public domain

DANS LE BAIN (IN THE BATHTUB), 1889

À l'été 1889, Oda et Christian Krohg séjournent à Åsgårdstrand, au sud d'Oslo, où naît leur fils Per, modèle probable de cette scène intime. La nourrice lave le nouveau-né, tandis que d'autres figures assistent à la scène et l'entourent avec bienveillance : sa mère Oda, avec la robe bleue, qui tient le savon, et ses demi-frères et sœurs Fredrik et Alexandra. À droite, Lyder Bruun, le parrain de l'enfant, introduit une présence masculine dans un rituel familial traditionnellement féminin. Krohg capte avec tendresse ce moment du quotidien, qu'il explore dans plusieurs versions.



Nasjonalmuseet, Oslo
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland

LE TRESSAGE DES CHEVEUX [HÅRET FLETTES], 1888

Après *La Mère endormie* et *La Mère au chevet de son enfant*, Krohg poursuit le thème de la maternité. Tine Gaihede, assise de dos, s'occupe de sa fille Maren Sofie, âgée d'environ sept ans.

L'atmosphère calme et intime évoque la peinture hollandaise prisée des artistes de Skagen ou encore les œuvres de Jean-François Millet, comme *La Leçon de tricot*. Ce motif simple montre à quel point Krohg est en possession de sa technique artistique, caractérisée par un espace pictural peu profond, une palette lumineuse et des touches libres.

Autour de l'exposition

Catalogue

Christian Krohg Le peuple du Nord



Couverture du catalogue © musée d'Orsay / Hazan

Sous la direction de Servane Dargnies-de Vitry et Vibeke Waallann Hansen.

→ 192 pages - 22 x 27 cm
→ Environ 150 illustrations
→ Version française
→ Coédition musée d'Orsay / Hazan
→ 39 €
→ Parution 19 mars 2025

Il s'agit de la première publication en français sur Christian Krohg, cette monographie revient sur le travail remarquable du seul peintre qu'Edvard Munch considérait comme « capable de descendre de son trône et d'éprouver de la compassion sincère pour ses modèles ».

CONTACT PRESSE HAZAN

Agence Observatoire
Claire-Marine Galletti
Attachée de presse
+ 33 (0)7 66 47 35 36
claire-marine@observatoire.fr

AUTEURS

Mette Bøgh Jensen, Chercheuse senior et conservatrice au Skagens Kunstmuseer, Skagen
Servane Dargnies-de Vitry, Conservatrice en chef Peinture au musée d'Orsay, Paris
Øystein Sjøstad, Professeur d'histoire de l'art à l'Université d'Oslo
Vibeke Waallann Hansen, Senior curator au Nasjonalmuseet, Oslo
Martin Zerlang, Professeur de littérature et de culture moderne à l'Université de Copenhague

SOMMAIRE

Préface

Christian Krohg et son temps, *Vibeke Waallann Hansen*

1 — « Tout est une question de cadrage »

La modernité de Christian Krohg, *Øystein Sjøstad*

2 — La Bohème de Kristiania

Décoration ou démocratie.

Georg Brandes, Christian Krohg et le socialisme, *Martin Zerlang*

3 — Un art social

Pour un art engagé. *Albertine* de Christian Krohg, *Vibeke Waallann Hansen*

4 — Peindre la famille

« Ici, c'est un pur paradis »

Christian Krohg et la colonie d'artistes de Skagen, *Mette Bøgh Jensen*

Une lutte pour l'existence

Christian Krohg, Darwin et l'éthique du care, *Servane Dargnies-de Vitry*

Annexes

Repères biographiques

Liste des oeuvres

Bibliographie

Index

Programmation culturelle



Servane Dagnies-de Vitry © musée d'Orsay - Sophie Crépy

CONFÉRENCE INAUGURALE

Servane Dagnies-de Vitry, conservatrice en chef Peinture au musée d'Orsay et commissaire de l'exposition, présente lors de cette conférence ce peintre norvégien très populaire dans les pays nordiques et pourtant presque inconnu en France. Peintre humaniste, libertaire et féministe, il a cherché par son art et ses écrits à éveiller la conscience du spectateur. Sa peinture naturaliste et engagée offre une perspective sur l'art norvégien de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. De même, elle révèle des liens évidents à l'art de son temps, notamment tissés avec l'art français.

→ **Mardi 8 avril 2025 à 12h – Auditorium du musée d'Orsay**
→ Tarifs : 12 € • 8 € (réduit) • 5€ (jeunes et solidarités)

Les conférences du musée sont disponibles sous forme de podcast, à retrouver ici *Voix d'O*.



Jon Fosse © Agnete Brun

LECTURE · PEINDRE L'INVISIBLE HOMMAGE À JON FOSSE PRIX · NOBEL DE LITTÉRATURE

Cette exposition permet la poursuite de l'exploration de la création contemporaine norvégienne engagée à l'automne 2024 au musée d'Orsay.

Cette soirée sera l'occasion d'un hommage à Jon Fosse, immense écrivain norvégien récipiendaire du Prix Nobel de littérature en 2023. Dans les textes de Jon Fosse, les peintres sont plus nombreux que les écrivains, c'est dire si le geste pictural exerce sur lui une fascination. La peinture de Christian Krohg à laquelle l'hommage à Jon Fosse se rattache, a pour dénominateur commun de mettre l'humain au centre. Dans ses derniers textes (*Septologie*, *Vent fort...*), Jon Fosse cherche à « peindre l'invisible ». Résolument du côté des plus faibles, des marginaux de la société, ces deux artistes développent une œuvre aux résonances sociales et métaphysiques. Au fil des extraits de textes lus par de grands comédiens, on se faufile entre peinture et écriture, on s'interroge sur la part de fragilité qui fait notre humanité.

→ **Jeudi 10 avril à 19h – Auditorium du musée d'Orsay**
→ Tarifs : 12 € • 8 € (réduit) • 5€ (jeunes et solidarités)

Comédiens **Gabriel Dufay • Alessandra Domenici • Noémie Lvovsky • André Marcon**

« La peinture m'habite, je me suis nourri de l'œuvre de beaucoup de peintres (Lars Hertervig, Mark Rothko, Anselm Kiefer) et j'essaie en tant qu'écrivain de peindre à ma façon. »

Jon Fosse, *Écrire, c'est écouter*, entretiens avec Gabriel Dufay (L'Arche, 2024)

Un parcours théâtralisé à partir des extraits de *Septologie* (Éditions Bourgois, 2021-2025) et de *Mélancholia* (P.O.L., 1998) est proposé dans l'exposition (voir page 27).

Médiation et offre jeune public

ESPACE DE MÉDIATION AU CŒUR DE L'EXPOSITION

Une immersion inédite pour appréhender l'art du cadrage selon Krohg et explorer le quotidien d'une famille norvégienne de son époque.

Christian Krohg affirmait : « Tout est une question de cadrage ». Cet espace de médiation met en lumière cette notion essentielle en peinture et permet de saisir toute la modernité de son œuvre.

Pensé comme une expérience interactive, il se compose de :

- un coin créatif composé d'une table et d'un mur aimanté pour expérimenter le cadrage par le dessin;
- une façade interactive – « *Dans une maison norvégienne* » : en ouvrant les fenêtres de cette maison, les enfants découvrent des œuvres de Krohg illustrant des scènes d'intimité de la famille Gaihede, pêcheurs de Skagen, ainsi que celle du peintre;
- un espace de projection des films d'archives norvégiens plongent le visiteur dans l'univers de Krohg et son époque.

Cet espace d'une superficie de 39m² est accessible en permanence à tous les visiteurs, petits et grands.



Liste des films diffusés dans l'espace de projection :

Piste 1

- *Le peintre Christian Krohg marche rue Karl Johan avec son petit-fils Guy.*
Réalisateur : Ottar Gladvet / Kristiana Filmkompagni • Année : 1914
Source : Bibliothèque nationale de Norvège (Oslo)
- *Christian Krohg dans l'atelier de l'Académie des Beaux-Arts* (titre original : *Christian Krohg*)
Réalisateur : Ottar Gladvet / Kristiana Filmkompagni • Année : 1914
Source : Bibliothèque nationale de Norvège (Oslo)
- *Pêche au hareng* (titre original : *Sildefiske*)
Réalisateur : Hans Berge / Fra film • Année : 1914
Source : Bibliothèque nationale de Norvège (Oslo)
- *Une visite aux bains* (titre original : *Et besøk paa hovedøens bad*)
Réalisateur : Hans Berge / Fram film • Année : 1922
Source : Bibliothèque nationale de Norvège (Oslo)



Anonyme
Christian Krohg, 1903, photographie. Oslo, Nasjonalbiblioteket
Photo © National Library of Norway

→ *Départ d'un bateau d'émigrants* (titre original : *Emigrantskibets avgang*)
Réalisateur : Ottar Gladtvet / Kristiana Filmkompagni • Année : 1914
Source : Bibliothèque nationale de Norvège (Oslo)

Piste 2

→ Oslo, Archives nationales de Norvège

UN DISPOSITIF D'ÉCOUTE

L'œuvre *Albertine* de Christian Krohg est une peinture mais également un roman publié en 1886. A travers un dispositif d'écoute, le visiteur est invité à écouter un extrait théâtralisé du roman correspondant à la scène du tableau : la convocation d'Albertine chez le médecin de la police pour y subir un examen gynécologique. C'est l'épisode qui inspire Krohg pour la composition de son tableau.

Court extrait du passage d' *Albertine* présenté dans l'exposition
« Chez le médecin de police »

Winther fit un signe à l'agent qui la prit fermement par le bras et la conduisit hors de la pièce. Elle comprit aussitôt ce qui l'attendait : « Le docteur ! Non... non... non », murmura-t-elle à l'agent, « je ne veux pas, je ne veux pas... Laissez-moi partir, je vais bien me comporter, je ne sortirai plus de la maison, oh ! laissez-moi partir ! Laissez-moi encore parler au commissaire !

— Viens ici », dit-il.

« Venez maintenant ! » dit l'agent.

Toutes la fixaient avec des petits sourires en coin.

Le policier ouvrit la porte et, heureuse d'échapper enfin aux regards de toutes ces filles de joies maquillées et effrontées, elle se hâta de franchir le seuil et fit quelques pas rapides dans la pièce d'un vert vénéneux, avec ses boiseries jaune prison et aux meubles en bois également jaune prison sur un sol gris.

Mais soudain elle s'arrêta net. Elle perdit son souffle, haleta, tandis que ses genoux pris de tremblements se heurtaient.



Christian Krohg (1852-1925), *Un adieu [Et farvel]*, 1876
Huile sur toile, 100,5 × 83 cm. Göteborg, Göteborgs
Konstmuseum, GKM 0581
photo © Gothenburg Museum of Art / Hossein Sehatlou

PARCOURS THÉÂTRALISÉ · EN NOCTURNE

En écho avec l'exposition, l'œuvre de Jon Fosse, Prix Nobel de Littérature 2023, se révèle captivante. Le peintre et l'écrivain norvégien ont en commun de placer l'humain au centre de leur création, en dépeignant la misère et les injustices. Ils développent une empathie radicale pour celles et ceux qui sont perdus et tentent de se relier les uns aux autres. On trouve par ailleurs dans l'œuvre de Jon Fosse davantage de peintres que d'écrivains. Ces lectures nocturnes offrent l'occasion de confronter les mots de Jon Fosse mettant en scène la peinture et l'origine du geste artistique, aux toiles de Krohg, emplies de silences et d'humanité.

à partir des extraits de *Septologie* (Éditions Bourgois, 2021-2025) et de *Mélancholia* (P.O.L., 1998).

→ Jeudi 24 avril • jeudi 15 mai • jeudi 5 juin 2025

Lectures par **Gabriel Dufay, Thomas Landbo et Alessandra Domenici.**

VISITE ADULTE

L'exposition dévoile un peintre humaniste, un intellectuel engagé, également écrivain et journaliste. Avec empathie, Krohg représentait les plus vulnérables et cherchait à éveiller les consciences sur des questions morales et sociales, qui résonnent encore aujourd'hui : pauvreté, famine ou encore condition féminine.

Des visites guidées sont proposées pendant toute la durée de l'exposition, elles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Sur demande, les audiophones utilisés pour cette visite peuvent être munis d'un tour de cou à induction magnétique.

→ Du 1^{er} avril au 19 juillet 2025

→ Durée 1h30

→ À partir de 13 ans

→ Tarifs : 10€ • 6€ (réduit)

ACCESSIBILITÉ

Les textes de salles et leur version audio sont disponibles via un QR code à l'entrée de l'exposition et sur le site internet du musée. Un livret en gros caractères est aussi disponible à l'entrée de l'exposition.



Peintre moderne

Krohg séjourne régulièrement à Skagen, village côtier au nord du Danemark. Il aime y partager le quotidien des marins pêcheurs. Grâce à ses cadrages resserrés et ses compositions dynamiques, il nous place au cœur de l'action et nous embarque en pleine mer.

Être peintre, pour Krohg, c'est rendre compte de la vie des habitants des pays nordiques et de la dureté du métier de pêcheur face aux éléments naturels.

Cartel jeune public de l'exposition



Atelier © musée d'Orsay - Sophie Crépy

PARCOURS ENFANT

Un parcours spécialement conçu pour les enfants, à partir de 10 ans, met en lumière 7 œuvres de l'exposition, permettant de découvrir les multiples facettes de Christian Krohg.

VISITE EN FAMILLE « EN ROUTE POUR LA NORVÈGE »

Crayons à la main et guidés par un plasticien, les familles sont invitées à découvrir l'univers du peintre norvégien Christian Krohg. Au fil de la visite, petits et grands pourront croiser des marins ou encore quelques-unes des figures les plus éminentes de la Norvège de la fin du XIX^e siècle.

→ Pour les enfants de 6 à 12 ans
→ Tarifs : enfant 4 € • adulte 10 €

ATELIER ENFANT « BOIRE LA TASSE »

Avec un pinceau vigoureux et des cadrages insolites, entre naturalisme et impressionnisme, le peintre norvégien Christian Krohg créé des marines tendues et vibrantes.

Dans l'atelier, avec brosses et pinceaux les enfants bravent vents et marées et mènent leur barque à bon port.

→ Techniques utilisées : peinture, collage
→ Atelier de 6 à 8 ans et de 9 à 12 ans
→ Tarif : 6 €

EN LIGNE

Via son magazine en ligne, le musée d'Orsay propose des articles et des contenus multimédia autour de l'exposition tout au long de sa programmation : vidéos, podcasts, interviews, décryptage.

Informations et réservations sur musee-orsay.fr

Christian Krohg (1852-1925)
Garçon de courses buvant du café [Visergutt drikker kaffe], 1885
Huile sur toile, 49 × 63 cm. Göteborg, Göteborgs Konstmuseum,
F60
photo © Gothenburg Museum of Art / Hossein Sehatlou



Visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Merci de bien respecter les légendes et crédits photographiques des œuvres.

Merci d'adresser vos demandes de visuels à : presse@musee-orsay.fr

Espace de presse numérique

<https://presse-orsay-orangerie.epmo-musees.fr/fr?lang=fra>



01.

Christian Krohg (1852-1925)
Autoportrait au béret [Selvportrett], 1883
Huile sur toile
47,5 x 36 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.04220
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland



02.

Christian Krohg (1852-1925)
Un adieu [Et farvel], 1876
Huile sur toile, 100,5 x 83 cm
Göteborg, Göteborgs Konstmuseum,
GKM 0581
photo © Gothenburg Museum of Art / Hossein Sehatlou



03.

Christian Krohg (1852-1925)
Le projet est étudié [Draftet leses], 1910
Huile sur toile, 45 × 66 cm
Lillehammer, Lillehammer Kunstmuseum, LKM.170
Photo © Jacques Lathion, Lillehammer Art Museum



04.

Christian Krohg (1852-1925)
Un homme à la mer! [Mann over bord], 1906
Huile sur toile, 120 × 140 cm
Stockholm, Nationalmuseum, NM 2344
Photo © Nationalmuseum



05.

Christian Krohg (1852-1925)
Rue de village à Grez [Landsbygate i Grez], 1882
Huile sur toile
102 x 72 cm
Bergen, Kode Bergen Art Museum, RMS.M.00214
Photo © Fosse, Dag / Kode



06.

Christian Krohg (1852-1925)
Portrait du peintre suédois Karl Nordström [Den svenske maler Karl Nordström], 1882
Huile sur toile
61 x 46,5 cm
Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.01223
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland



07.

Christian Krohg (1852-1925)
Attention devant ! Le port de Bergen [Se forut, Bergens våg], 1884
Huile sur toile
62,5 x 86 cm
Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.00967
Photo © Nasjonalmuseet/Jacques Lathion



08.

Christian Krohg (1852-1925)
La Barre sous le vent ! [Hardt le], 1882
Huile sur toile, 50 x 60 cm
Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.00991
Photo © Nasjonalmuseet / Jaques Lathion



09.

Christian Krohg (1852-1925)
Les Bohémiens (Dans mon atelier) [Bohemene (Fra mitt atelier)], 1885
Huile sur toile, 56 x 67 cm
Lillehammer, Lillehammer Kunstmuseum, LKM.166
Photo © Jacques Lathion, Lillehammer Art Museum



10.

Christian Krohg (1852-1925)
Portrait du peintre Gerhard Munthe [Maleren Gerhard Munthe], 1885
Huile sur toile, 150 x 115 cm
Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.01555
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland



11.

Christian Krohg (1852-1925)
Portrait de la peintre Oda Krohg, [Maleren Oda Krohg], 1888
Huile sur toile
86,4 x 68,8 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.02147
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland



12.

Christian Krohg (1852-1925)
Portrait d'August Strindberg, 1893
Huile sur toile, 126 x 128 cm
Oslo, Ibsen Museum & Teater,
NF.1914-0529
Photo © Haakon Michael Harriss / Ibsen Museum & Teater



13.

Christian Krohg (1852-1925)
Jeune fille malade [Syk pike], 1881
Huile sur toile
102 x 58 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.00805
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland



14.

Christian Krohg (1852-1925)
Garçon de courses buvant du café [Visergutt drikker kaffe], 1885
Huile sur toile, 49 × 63 cm
Göteborg, Göteborgs Konstmuseum, F60
Photo © Gothenburg Museum of Art / Hossein Sehatlou



15.

Christian Krohg (1852-1925)
Albertine dans la salle d'attente du médecin de police [Albertine i politilegens ventevaerelse]
1885-1887
Huile sur toile,
210 x 325,4 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.00776
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland



16.

Christian Krohg (1852-1925)
Jossa, 1886
Huile sur toile, 81,8 × 54,5 cm
Oslo, Nasjonalmuseet, NG.M.03053
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland



17.

Christian Krohg (1852-1925)
La Lutte pour l'existence [Kampen for tilvaerelsen], 1889
Huile sur toile
300,7 x 226,2 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.00348
Photo © Nasjonalmuseet / Børre Høstland



18.

Christian Krohg (1852-1925)
Dans le bain [I baljen], 1889
Huile sur toile, 144,3 × 153,7 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst
open.smk.dk, public domain



19.

Christian Krohg (1852-1925)
La Mère endormie [Sovende mor], 1883
Huile sur toile, 107,5 × 142 cm
Bergen, Kode Bergen Art Museum,
RMS.M.00216
Photo © Kode / Dag Fosse



20.

Christian Krohg (1852-1925)
Le Tressage des cheveux [Håret flettes], 1888
Huile sur toile
56 x 89 cm
Nasjonalmuseet, Oslo, NG.M.01034
Photo © Nasjonalmuseet/Børre Høstland



21.

Frederik Riise
Portrait du peintre Christian Krohg [Portrett av maleren Christian Krohg], 1889
Photographie
Oslo, Nasjonalbiblioteke
Photo © National Library of Norway



22.

Anonyme
Christian Krohg, 1903
Photographie,
Oslo, Nasjonalbiblioteket
Photo © National Library of Norway



Affiche de l'exposition
C. Lebrun, directeur de la communication, EPMO

Partenaire institutionnel

Nasjonalmuseet,
Oslo



Le musée national d'Art, d'Architecture et de Design est le plus grand musée d'art des pays nordiques. La collection contient 400 000 objets allant de l'antiquité à nos jours et comprend des peintures, des sculptures, des dessins, des textiles, des meubles et des modèles architecturaux. Le nouveau bâtiment du musée a ouvert ses portes en juin 2022.

Au musée national, les visiteurs peuvent découvrir une collection complète d'environ 6 500 œuvres, ainsi qu'un programme varié d'expositions temporaires et d'événements.

CONTACT PRESSE

Simen Joachim Helsvig
Communications Advisor
T. +47 917 64 327
simen.joachim.helsvig@nasjonalmuseet.no

Site internet du musée : <https://www.nasjonalmuseet.no/en/>

Contacts & infos pratiques

CONTACTS PRESSE

Amélie Hardivillier
Directrice de la communication

Nadia Refsi
Adjointe à la directrice
Responsable du pôle presse

Cécile Castagnola
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 20 • + 33 (0)6 75 46 43 10
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 21 • + 33 (0) 6 46 45 63 45
ines.masset@musee-orsay.fr

**** NOUVEAU ****

**Tous les communiqués et dossiers de
presse sur l'espace de presse numérique :**

presse-orsay-orangerie.epmo-musees.fr

ACCÈS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Musée d'Orsay
Esplanade Valéry Giscard d'Estaing
75007 Paris

9:30 – 18:00 (jeudi jusqu'à 21:45)
Fermé lundi

TARIFS

Plein tarif: 16 € en ligne, 14 € sur place ;
Tarif réduit: 13 € en ligne, 11 € sur place ;
Tarif Enfant&Cie: 13 € en ligne, 11 € sur place
Tarif nocturne les jeudis à partir de 18h:
12 € en ligne, 10 € sur place ;
Gratuit: -26 ans ressortissants ou résident
de longue durée de l'Union européenne,
personnes en situation de handicap,
bénéficiaires des minima sociaux et
pour tous, tous les premiers dimanches
du mois sur réservation obligatoire.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.musee-orsay.fr

Nous suivre



#Krohg

@museeorsay

